

L. Treyvaud,
BULLE [342]
ix de conserves.

gratis et franco, par la
z, à Grueningen, la bro-
hernies
ur guérison, un conseiller
[588]

ins BARBEY-ROCHAT,
meunier,
Broie-Blanche,
Bulle:
és, seigles et avoines,
is concassé et moulu.
ons diverses qualités. [653]

isent le public qu'ils vien-
e à leur compte la **SCIE**
ES.
t
drey frères, seieurs,
ux Granges près Bulle.

nts militaires.
à Romont et jeudi 12 jan-
a vendu sur les places de
e quantité d'habillements
e: **Tuniques, pantalons**
grands et diverses **grandes**
ourdes, etc. (1714L) [5]

BOSSON
er, à Bulle,
er le public et particulière-
e clientèle que, depuis le 20
gusin est transféré à la
son de **M. Nicolas**
du St-Michel.
e occasion pour remercier
es qui ont bien voulu l'hon-
ance et se recommande à
[686]

RD RABAIS
aux et les blouses.

che 8 janvier:
SSEE
de **Fittardolard.**
ation cordiale.
Pierre CACHET.

che 15 janvier:
SSEE
de **Gumefens.**
ation cordiale.
Marie GAUDARD.

5 janvier prochain:
assée
a **Couronne,** à Sales.
ation cordiale.
MAGNIN, aubergiste.

muni de son bétail, de-
mande à exploiter un
posés.
ureau du journal. [718]

ognerie.
tifie la guérison de ma-
le traitement par corres-
mèdes inoffensifs de l'Éta-
guérison de l'ivrognerie de
de Moos, Hirzel; A. Vol-
Domini Walther, Courcha-
hhl, Weid p. Schönenerw;
enbach (Berne); Mme Sim-
Ringingen.
ement soit avec consente-
du malade. Moitié des frais
rison. Attestations, prospec-
gratuits. Adresser: A l'Éta-
guérison de l'ivrognerie, à
[588]

Un grand **local** pouvant
servir d'entrepôt.
r. TORRIANI, marbrier, à
[71]

Un bon **chien** de garde
de belle taille, très bien
us.
ureau du journal. [71]

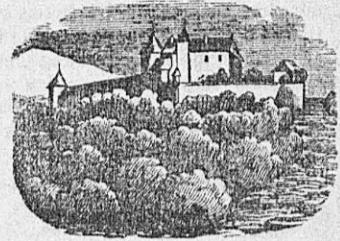
Une certaine quantité d
foin et regain, à dis-
ureau du journal. [63]

A consommer sur place
5000 pieds de **foin** e
LOUIS GAUDARD, à Haute
[65]

primerie Emile Lenz.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT:

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50

» 6 mois, » 2 —

Pour l'Étranger le port en sus,
payable d'avance.

Prix du numéro: 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames:

Annonces: Pour le canton,
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
la ligne ou son espace.

Réclames: 50 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de
port.

BULLE, le 13 janvier 1888.

L'emprisonnement de M. le curé de Sales.

M. le curé de Sales a commis un grand crime!

Il a appelé un de ses paroissiens du nom que beau-
coup d'autres lui donnent. Le paroissien ultra-catho-
lique s'est plaint aux tribunaux civils, violant ainsi
les règles de l'Église.

Dans des cas bien plus graves, nos magistrats ont
arrangé l'affaire, mais le paroissien est tépelet et le
curé n'a jamais voulu subir la pression du N° 13. Il
fallait l'en punir.

Le curé a été condamné à six jours de prison, le
maximum de la peine.

Lundi passé, avant le jour, une voiture arrive de-
vant la cure, dont les abords étaient surveillés par
la police, deux gendarmes sonnent, montent, font
lever M. le curé et le somment de les suivre. Un des
alguzils le surveille pendant qu'il s'habille et fait
ses préparatifs. Il demande à pouvoir dire sa messe.
Refus! On le fait monter dans la voiture, les gendar-
mes l'y suivent et en route pour Fribourg. On finit
par s'arrêter devant la prison centrale des Augustins
et y écroue ce digne ecclésiastique qui s'y trouve
encore.

Tous ces procédés sont extraordinaires et illégaux,
et cependant c'est le directeur de la police cantonale
qui, dit-on, a tout organisé, la veille, à Bulle, de con-
cert avec le préfet Duvillard.

Les personnes condamnées à une peine pour des
faits bien plus graves, — il ne s'agit ici que d'une
simple contravention et d'une peine de police, — ne
sont presque jamais appréhendées au corps. On at-
tend des mois et des mois avant d'exécuter la sen-
tence, surtout lorsqu'il s'agit de citoyens bien pen-
sants et aux approches des élections.

Le règlement ordonne que l'emprisonnement d'une
durée inférieure à un mois soit subi dans les prisons
de district et non point à la prison centrale.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

LES TROIS SOUHAITS

LEGENDE

I

Il était une fois un pauvre ménage qui n'avait pas de chance.
Il habitait au lieu dit l'Empempont, carrefour forestier
proche du fort bourg de Lannoy-en-Ferrain, une chaumière
si vieille, si moussue et si chenue qu'elle avait plutôt l'air
d'une étable à bêtes que d'un logis de chrétiens. L'homme,
qu'on appelait Jeannot Méfortune, à cause de sa malchance,
était maréchal-ferrant de son état, tandis que sa femme Loïse
donnait à boire et à manger à tous venants, ainsi qu'en té-
moignait un rameau de houx sec et enfumé qui grelottait à
la bise, sur les ais vermonlus de l'auvent. Mais il y avait beaux
jours que la noble voix du marteau n'effarouchait plus les
merles d'alentour, beaux jours aussi que les joyeux cliquetis
des verres et des pots n'alléchaient plus les passants.

An temps jadis, pourtant sous ce même chaume, maint for-
geron et maint aubergiste avaient proprement fait leur for-
tune, amassant par un travail honnête de quoi acquérir, sur
leurs vieux jours, bourgeoisie et pignon sur rue au bourg de

En quoi M. Porchel a-t-il mérité cet accroissement
de rigueur et de précautions? Est-ce un mauvais
curé ou un mauvais prêtre? Nullement, il n'y a rien
à dire sur sa conduite; il remplit, de l'aveu de ses
adversaires, exactement tous ses devoirs. Il est très
charitable et donne tout aux pauvres.

Mais il n'est pas tépelet; il a écrit, dans le temps,
une brochure pour défendre son évêque contre les
menées de la secte libertarde. On ne lui a pas par-
donné.

Vis-à-vis d'un ecclésiastique qui ne veut pas se
mettre à la remorque de l'antipape Soussens et de
ses acolytes, on peut tout se permettre, s'écarter des
règles civiles, violer les prescriptions canoniques et
rester cependant le seul gouvernement vraiment cat-
holique du monde.

Car la plainte, le jugement, l'incarcération, tout
cela est contraire aux règles formelles de l'Église.
Que des radicaux ou des libres-penseurs n'en tien-
nent pas compte, il n'y a là rien d'étonnant, mais
notre gouvernement! Le gouvernement modèle, le
gouvernement qui souvent s'aplatit aux pieds du
clergé, le gouvernement *catholique par excellence*,
celui contre lequel voter est un péché!!

Ce serait incompréhensible, si la haine politique
n'expliquait pas tout.

Il y avait encore sur la terre un gouvernement
selon l'Église; on célébrait sa gloire dans les péle-
rinages, dans les congrès, dans les banquets, la presse
étrangère catholique était pleine de ses hauts faits,
il excitait l'admiration de l'univers entier.

Hélas! il n'est plus! Il faut en faire notre deuil.
Son catholicisme se mesure à ses intérêts.

Il y a quelques années, un des plus honorables ci-
toyens de la Gruyère, ayant eu maille à partir avec
son curé, le traduisit devant les tribunaux civils,
après en avoir obtenu l'autorisation de l'évêque et
alors que les tribunaux ecclésiastiques n'avaient pas
encore été rétablis.

Ce fut un haro dans toute la bonne presse, la *Li-
berté* attacha ce citoyen au pilori, le signala à tout le

Lannoy. Mais Jeannot était si goulu, si fainéant et si bête,
qu'il passait volontiers sept jours par semaine à se goberger
avec les gens de passage, dans la buverie de sa femme, au lieu
de marteler dans son atelier; et par ainsi il était devenu si
maladroit dans son art que, quand il n'estropiait point les
chevaux en leur mettant un clou dans le pied, il s'estropiait
lui-même en se tapant sur les doigts. Finalement, cavaliers
et charretiers avaient pris l'habitude de passer sans s'arrêter
devant la forge et de payer en monnaie de singe les salutations
de Jeannot. L'auberge, comme bien on pense, ne tarda mie à
se ressentir de la disgrâce de la maréchalerie, sa commère et
sa voisine. Aussi longtemps que Loïse eut frais-minois et gentil
corsage, on ne chôma ni de galants ni de buveurs. Mais tout
passe en ce monde, et la jeunesse plus vite qu'autre chose. Or,
la femelle avait de la cervelle comme une poule, de sorte qu'au
lieu de songer au solide, doubles et patards n'étaient point
sitôt sortis de l'escarcelle des chalands qu'ils se transformaient
en coiffes, collerettes et cotillons. Tant y a que le jour où bêtes
et gens changèrent de route, on aurait trouvé plus vite de la
propreté sous la bure d'un moine qu'un rouge liard sous la
chaumée de l'Empempont.

II

Il avait gelé et dégelé bien des fois depuis l'hiver où le
pauvre ménage avait gratté le fond de l'ancien coffre à pro-
visions. La branche de houx, chauve de toutes ses feuilles n'en
demeurait pas moins, comme un souvenir des temps prospères,
 fichée dans une lézarde de la devanture décrépite. Un jour
s'ajoutant à l'autre, Jeannot et Loïse étaient devenus vieux
et ratatinés; et comme ils ne mangeaient point à leur appétit

canton comme un mauvais catholique, ameuté si bien
l'opinion publique que cet honnête homme, si consi-
déré, dut abandonner toute action politique, rentrer
dans l'ombre, renoncer aux charges civiles dont il
avait été investi. Mais ce citoyen était publicard et
le curé tépelet!

Aujourd'hui que les rôles sont renversés, la *Liberté*
reste muette, approuve par son silence. Comme le
gouvernement, la bonne presse mesure son catholi-
cisme à ses intérêts. Elle chancelle souvent et cepen-
dant, en tête de la *Liberté* et de l'*Ami du peuple*,
nous lisons: *Macti animo estote. Viriliter agite.*

Ces agissements causent une vive impression dans
le district; le clergé libertard lui-même se sent at-
teint. Il l'est en effet. Depuis les plus mauvais jours
de 1848 et l'époque des insurrections, on n'avait plus
vu de prêtre traîné en prison par les gendarmes.

Quant au curé de Sales, cette persécution ne fera
qu'accroître encore l'attachement que lui portent la
majorité de ses paroissiens. Une délégation de la
paroisse lui a rendu visite mercredi. La réception
qui lui sera faite à son retour lui prouvera que la
population condamne hautement les procédés du
gouvernement et que son verdict diffère entièrement
de celui du tribunal de Bulle.

Quant au promoteur de tout ce scandale, il y a
longtemps qu'il est jugé.

Nouvelles suisses.

Traité de commerce. — La *Nouvelle Presse libre*,
de Vienne, dit que les négociations avec la Suisse pour
le renouvellement du traité de commerce ne com-
menceront que lorsqu'on sera fixé sur les intentions
de l'Allemagne. Le journal viennois estime ce traité
désirable, attendu qu'une guerre de tarifs nuirait aux
deux pays.

Loi sur le mariage. — D'après la *Nouvelle Gazette*
de Zurich, on s'occuperait activement de la revision
de la loi fédérale sur le mariage, afin de parer à di-
vers inconvénients qui ont été signalés plus d'une fois.

et que la situation de l'estomac influe sur le caractère, ainsi
que les savants l'ont découvert depuis, ils passaient à ce que-
reller, à se gourmer, à se reprocher réciproquement leur mi-
sère, le peu de temps qu'il leur restait à vivre.

C'est à cette habitude conjugale qu'ils étaient adonnés, un
soir qu'il leur échet une aubaine inespérée.

III

La tempête hurlait au dehors. Il pleuvait tant que l'eau du
ciel, de la route et l'eau de la terre dans la rivière de Marque
ne formaient qu'une seule nappe, faisant de la forêt un maré-
cage et de la chaumière un flot; le vent rageait de telle façon
que la mesure en craquait et qu'on entendait éclater dans le
bois les vieux chênes qui avaient connu le roi Clovis.

— Bien sûr, c'est la fin du monde, geignait Loïse accroupie
à côté d'un fagot mourant. Que le seigneur Dieu nous fasse
miséricorde!

— La fin du monde, c'est la fin de la misère, tant mieux!
grognait Jeannot claquant du bec de l'autre côté du triste foyer.
A ce moment, un grand cri retentit au dehors, traversant
les fracas de l'ouragan comme un éclair traverse les nuées
d'un orage.

— Jésus, Maria! gémit la vieille en se signant.
— Eh bien! après? bougonna Jeannot, dont les entrailles
beuglaient plus haut que tout.

— A l'aide! à moi! cria la voix.
— Bien sûr, c'est un chrétien qui se noie... ça vient de la
rivière!

— Tant pis! il fallait pas qu'il y aille!
La voix reprit:

Tir fédéral. — On se demande dans les cercles des tireurs, si Zurich ne se décide pas à se présenter pour le prochain tir fédéral, quelle autre ville se présentera. Frauenfeld, à qui on avait songé, ne paraît pas avoir grande envie de se mettre sur les rangs, et Glaris, qui célèbre cette année la fête centrale du Grütli, ne sera guère disposée à faire de nouveaux frais en 1889.

Ascensions. — Une série d'ascensions ont été faites dernièrement dans les hautes Alpes, malgré la rigueur de la saison. Ainsi, entre autres, l'ascension du Faulhorn, de la Grande-Scheidegg, du Schreckhorn et même du Mont-Blanc.

Nord-Est. — Dans la conférence qui a eu lieu hier matin, à 9 heures, entre les délégués du Conseil fédéral et ceux du Nord-Est, on s'est occupé de la ratification de l'accord intervenu et de quelques points secondaires du traité qui doit être soumis à l'assemblée des actionnaires. On cite le fonds de secours pour les employés malades et la caisse de retraite. Les conditions du rachat ont été définitivement posées. Le Conseil fédéral se réserve cependant un délai d'un an pour la ratification du contrat par les Chambres et le peuple.

Poursuite pour dettes et faillites. — Le texte définitif français et allemand de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite ayant été adopté par le département de justice et police, de concert avec les présidents des commissions législatives, MM. Brunner (National), Hoffmann (Etats), le Conseil fédéral va procéder à une nouvelle et dernière lecture.

Zurich. — On était sans nouvelles, depuis le mois de juin dernier, d'un ouvrier du nom de Gaspard Fries, âgé de 50 ans. La semaine dernière, une femme qui ramassait du bois mort dans une forêt du Zurichberg découvrit au milieu d'un épais fourré le cadavre d'un homme qu'on reconnut être celui de l'ouvrier disparu. Le malheureux avait encore à la main le revolver au moyen duquel il s'était ôté la vie, poussé au suicide par une gêne excessive.

Berno. — A Delémont, dans la soirée du 5 courant, une querelle s'éleva entre le sieur A., tailleur, et sa femme, à Sonvillier. Après une courte dispute, la femme A. saisit une hache qui se trouvait à sa portée, en frappant son mari à la tête. Celui-ci tomba sur le plaucher en perdant beaucoup de sang. Un médecin, appelé en hâte, constata qu'une artère avait été coupée, mais il parvint toutefois à arrêter l'écoulement du sang.

— Ces derniers jours, une famille d'aigles, chassée des hauteurs par la neige et le froid, était descendue à la Kirchbergfluh, au-dessus de Meiringen, et commettait toutes sortes de méfaits dans les environs. Le 27 décembre, le berger Blatter abattait un de ces rapaces et une demi-heure après le fils Blatter en tuait un autre. Un de ces oiseaux mesure 2,20 mètres d'envergure.

— Dans la nuit du 31 décembre, au 1^{er} janvier on a trouvé deux hommes gelés dans la neige; l'un était de Grissach, l'autre de Löwenberg.

Schwytz. — Les derniers restes de la tour de Gessler près Kusnacht ont disparu; les propriétaires de l'immeuble sur lequel se dressaient les ruines en ont utilisé les matériaux pour construire une grange. On sait que la valeur historique du monument était contesté; la démolition qui vient d'en être faite met fin aux débats.

Zoug. — Les trois experts chargés d'étudier le terrain éboulé et les quais de la ville de Zoug exigent

— Au secours, au nom de Dieu!
— Il a parlé au nom de Dieu, faut-il aller, mon homme!
La vieille se leva d'un air résolu, empoigna une gaffe et ouvrit la porte où s'engouffra la rafale. Jeannot la suivit en maugréant.

L'eau du ciel tombait en cataractes, comme on dit qu'il arriva au temps de Noé, le grand-père des nations. Il faisait aussi noir que dans l'enfer, quand les diables en ribote laissent éteindre les feux. Mais les vieux, qui connaissaient leur pays comme leur Pater, n'en arrivèrent pas moins au bord de la rivière, dont on entendait les flots passer au triple galop, en se bousculant les uns les autres, comme une troupe de bêtes affolées. Là, tout auprès, éclataient les appels sonores de la voix inconnue, et Jeannot, en se penchant, put distinguer un chevalier qui avait glissé dans le courant et dont la monture, à demi submergée, s'épuisait en vains efforts pour mordre du pied sur la berge glissante. Le cavalier avait saisi les branches d'un saule et s'en servait comme d'une amarre pour éviter d'être entraîné.

— Tenez bon, l'homme de Dieu! lui cria Jeannot
Alors, de sa gaffe il accrocha la bride, amena vers un affleurement de la berge l'homme et la bête, qu'il réussit enfin à tirer de l'eau, avec l'aide de Dieu et de Loïse.

IV

L'homme suivit en silence le pauvre ménage en sa chambre, où la vieille ménagère jeta bravement au feu son dernier fagot.

La flamme, en s'élançant, éclaira le voyageur, et Loïse vit clairement alors que l'auberge de l'Empemont n'avait pas en souvent l'honneur d'abriter un seigneur si huppé. L'in-

definitivement: le drainage du faubourg (frais 40,000 francs) et l'abandon des maisons situées au bas du faubourg. Quant au terrain éboulé, il est définitivement perdu; il ne peut pas même être question d'y faire des enrochements.

— Les dommages directs résultant de la catastrophe du 5/6 juillet 1887 à Zoug sont évalués officiellement, par le comité de secours constitué à Zoug d'accord avec celui de la Société suisse d'utilité publique, à 690,540 francs (immobilier 473,358 francs, mobilier 217,782 fr.).

Soleure. — Une fraction du parti radical soleurois est disposée à laisser à l'opposition conservatrice le siège laissé vacant au Conseil national par M. Hammer en votant pour M. Glutz-Blotzheim, président du Tribunal cantonal.

St-Gall. — Une jeune fille, officier de l'Armée du Salut, s'est présentée dernièrement au geôlier de la prison de Saint-Jacques et lui a demandé la permission de convertir le malfaiteur le plus endurci qu'il eût sous sa garde. Cela ne lui fut naturellement pas accordé. La jeune salutiste tenta alors la conversion du gendarme en faction; mais l'âme du factionnaire demeura rebelle et le convertisseur en jupons s'éloigna fort en colère et en poussant le cri de guerre de l'Armée.

Grisons. — Au Splügen, le thermomètre est descendu à 30° sous zéro, à Davos jusqu'à 27. Dans ce dernier endroit, les Anglais en séjour d'hiver ont aménagé une charmante place à glissades, occupée tout le jour par de nombreux oisifs. Comme l'année dernière il y aura prochainement un concours international de « lugeurs ».

Argovie. — Une jeune femme de Baden, venue à Zurich pour se faire arracher une dent, est morte sous l'action du chloroforme.

Thurgovie. — Le lac inférieur de Constance est gelé, mais la glace, couverte de neige, n'est pas complètement solide. Les communications entre l'île de Reichenau et Allenspach ont lieu au moyen d'un bateau muni de lames d'acier comme les patins, et que l'on fait glisser avec des perches sur la surface.

Le lac supérieur est gelé seulement sur les bords, et la navigation continue sans empêchement. Toutefois, entre Arbon et Egnach, il existe à la rive suisse un superbe champ de glace, long de trois kilomètres, où les patineurs de la contrée prennent leurs ébats.

Vaud. — Un respectable vieillard à cheveux blancs, né en 1819, s'est présenté au Château de Nyon pour être inscrit à titre de volontaire dans le landsturm.

Valais. — Une société s'est constituée dernièrement à Martigny dans le but d'éclairer cette ville à l'électricité. La force motrice est fournie par une usine située à La Bâtinaz, et les premiers essais auront lieu très prochainement. On a tout lieu de croire qu'ils seront couronnés de succès.

— Le jubilé du pape a été fêté à Sion par une grande illumination des rues de la ville. De grands feux avaient été allumés sur les sommités voisines.

— On annonce que, grâce aux efforts d'un prêtre de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, le fil télégraphique qui relie Aoste à Martigny pourra être utilisé pour les correspondances téléphoniques. Le Conseil fédéral et le gouvernement italien ayant donné leur autorisation, des appareils inventés par ce prêtre ont déjà été installés à Proz, dans la cantine du Petit-St-Bernard et dans trois autres stations intermédiaires. Ces installations permettront d'apporter des secours plus rapides, en cas d'accident, aux nombreux voyageurs qui traversent ces hautes régions à toute époque de l'année.

connu était de haute taille; sous les mailles de son haubert, on apercevait une tunique d'une étoffe soyeuse et à reflets bleus et un flot de boucles blondes s'échappait de dessous son chaperon orné d'un diadème d'or et de pierreries; son visage était rayonnant de fière beauté et de jeunesse, et de ses grands yeux bleus se dégageaient d'étranges flamboyements, qui rendirent ses hôtes muets et tremblants; enfin, à son côté, étincelait une grande épée. Ce seigneur promena lentement son regard autour de lui, et le reportant sur les deux vieux, tout mouillés, qui grelotaient auprès du feu, il leur parla en ces termes:

— Or ça, bonnes gens, il ne sera pas dit que saint Georges aura reçu des services sans en rendre. Vous saurez que je viens de la cité de Gènes, où les armuriers, dont je suis le patron, ont coutume de me souhaiter la fête le 23^e jour d'avril. Avant de retourner au Paradis, qui est fort loin, et où Dieu le Père me rappelle, parce que mon dragon profite de mon absence pour faire les quatre cents coups, je m'en allais faire ma tournée au pays des Anglais, dont je suis également le président honoraire. C'est en voulant prendre un chemin de traverse, que je me suis laissé choir dans cette rivière, où, sans votre aide, j'aurais bu un bon coup d'eau sale. Vous avez été secourables, et qui secourt son prochain donne à Dieu. Votre peine vous sera comptée là-haut...

— J'aimerais mieux tout de suite, murmura Jeannot en se serrant le ventre.

L'auguste voyageur entendit cette judicieuse inconvenance:

— Eh bien, soit! dit-il en se levant et en s'enveloppant de son manteau; je vous accorde trois choses à votre choix: prenez votre temps et réfléchissez, parce que vous n'aurez pas

Nouvelles étrangères.

France. — A la chambre, M. Pierre Blanc, doyen d'âge, faisant fonctions de président provisoire, prononce une allocution dans laquelle il dit qu'il espère que la session qui s'ouvre sera plus féconde que celle de 1887. Il fait appel à la concorde des républicains pour accomplir des réformes, et à l'union de tous les Français en face de l'étranger.

Au Sénat, M. Carnot, père, doyen d'âge, constate que le Congrès a manifesté par son choix un vœu en faveur de la paix intérieure et extérieure et du respect des lois constitutionnelles. Cechangement capital, effectué si aisément, doit inspirer confiance dans le bon esprit du pays et dans ses institutions.

M. Floquet a été élu président de la chambre par 258 voix sur 351 votants. Il y a eu 54 bulletins blancs ou nuls et 38 suffrages portés sur des noms divers.

— M. Carnot a visité les travaux de l'Exposition de 1889 qui progressent rapidement.

Italie. — Une correspondance envoyée au *Matin* donne les chiffres suivants au sujet du jubilé du pape: Il y a eu 60,000 pèlerins, dont 35,000 Italiens, 5000 Français, 4000 Allemands, 2000 Espagnols, 52 cardinaux, 560 évêques.

A l'exposition vaticane, 1800 caisses ont été déballées, 500 sont au Vatican, encore fermées; 800 sont en gare et 900 en route. La nouvelle salle en construction recevra 90,000 bouteilles de vin. La valeur des objets annoncés ou reçus est estimée à 60 millions; les dons en argent s'élèvent à 14 millions.

— Le général Kanzler, ancien général au service de Pie IX, est mort.

Allemagne. — Le rapport de la police de Berlin pour la journée du 7 annonce sept suicides dans cette ville: un soldat et deux ouvriers ont été trouvés pendus, un apprenti s'est jeté à l'eau, un homme et sa femme se sont suicidés par asphyxie, un autre ouvrier s'est empoisonné. Six de ces suicides sont attribués à la misère.

— Le *Volksblatt* de Berlin annonce que les socialistes s'abstiendraient à l'avenir de prendre part aux élections pour le Reichstag, si le nouveau projet de loi contre le socialisme est adopté par le Reichstag; le *Démocrate-Socialiste* de Zurich confirme la nouvelle.

— D'après la *Gazette de Voss*, l'empereur a déclaré que les nouvelles de San Ramo étaient très bonnes. Le temps des graves inquiétudes est passé, et l'on peut espérer que le prince impérial reviendra à Berlin au printemps.

Russie. — Tandis que les journaux de Vienne recommencent à se préoccuper de l'attitude de la Russie et accueillent les bruits de nouveaux armements russes, les télégrammes des journaux anglais considèrent plutôt la situation comme améliorée.

Toutefois le *Times* fait observer qu'en supposant une entente entre les puissances pour provoquer l'éloignement du prince de Cobourg, on ne saurait admettre qu'aucune mesure soit prise dans ce but avant qu'on soit tombé d'accord sur le choix du successeur.

— Les grands froids de cet hiver ont fait beaucoup de victimes. Sur les routes on a trouvé des paysans et des tziganes morts de froid. Dans la Pologne russe, le thermomètre est descendu à 25 degrés au-dessous de zéro, et à Varsovie il fallait allumer de grands bûchers sur les places publiques, pour réchauffer ceux qui étaient obligés de circuler dans les rues.

Angleterre. — La population de Londres augmente chaque année de près de 50,000 personnes.

tous les jours une veine paille: il n'y a pas apparence que je repasse par ici avant deux ou trois millions d'années. Foi de bienheureux, vos trois premiers souhaits seront exaucés. Sur ce, portez-vous bien, recevez ma bénédiction et que le Saint-Esprit soit avec vous! Amen!

La porte s'ouvrit d'elle-même, le guerrier disparut, et l'on entendit le galop d'un cheval qui s'éloignait en clapotant dans la boue du chemin.

V

Saint Georges était déjà bien loin que Jeannot et Loïse, prosternés dévotement le front contre terre, n'étaient pas encore revenus de leur stupeur. Quand ils se relevèrent enfin, ils aperçurent que le feu allait s'éteindre, faute d'aliment: — Ah! ah! ah! dit Jeannot en se frottant les mains; maintenant, nous allons être riches, manger tout notre soûl et boire à tire-larigot!... Mais, en attendant, j'ai la peau de mon ventre qui colle à celle de mon dos, et il fait un froid de chien! Si nous avions seulement une aune de boudin sur une belle brassée de sarments, ça ferait crânement mon affaire!

Il n'avait pas fini de parler que dans l'âtre, soudainement bourré de fagots secs, brilla une flamme large et claire qui léchait un beau boudin, suspendu au crochet de la crémaillère. Jeannot demeura stupéfait. Néanmoins il tâta le produit, qu'il trouva gras à point, et suçà ses doigts avec une grimace de jubilation. Mais Loïse interrompit son allégresse par une bordée de reproches et d'injures:

— Imbécile! Brute! Goïnfre! Sac-à-bière! faut-il que tu sois bête pour gaspiller de la sorte le pouvoir que nous a donné ce grand saint! Chien que tu es, voilà déjà l'un de nos souhaits perdu par ta sottise! Et cela pourquoi? pour un mor-

Il y a en moyenne 2 par semaine. On éva des habitants à 4,2 ingrate mais instruct dres plus d'Ecoissais dais qu'à Belfast, p de Juifs que dans to liques romains qu'à

— Une collision la Manche entre de et le *Colstrup*. Le S son capitaine et six l'équipage a été rec

— On assure q Norfolk à Rome a u nement y attache u C'est la nouvelle stone au Vatican qu à renvoyer le duc a

Le marquis de S du pape des discou l'Irlande et des nat

Le duc de Norfolk avant l'arrivée mèn se prononce contr aux curés irlandais

S'il le faut, il es grands avantages Angleterre.

La remise au p anglais est simple de Norfolk.

L'*Observateur fr* qui confirment ceu

Amérique. — le choléra augmen dont plusieurs suiv

CANT

Vendredi passé, à sa dernière de tyens, M. Alphon ment le *Journal* a ce bon citoyen, tr

« M. Vonderwe taire; après viv ments suisses à N voué à l'agricult fribourgeoise d'ag

Avec MM. Romy bach, Weck-Reyn il a contribué à la ture de la Suisse nées dans le Com

» En 1877 il a portant et diffic exposition suisse

» Pendant plus mission cantonal délicates fonctio la plus scrupuleu hard il a été dél Tessin pour y ré

» Administrat reprise, chargé d charitables, hôp, de plus il avait paix établisseme

» M. le capita rence de sévéri commune. Le l à son pays et à

cean de boudin qu charcutiers de Lan nez ton boudin, id

— Aïe! Oh! la, à son visage.

Le malencontreu nait de s'accompli de boudin s'était demeur que si elle Le vieux bonhom mains tremblantes hideux, on l'aurait atterrée, considé

Enfin, las de gé efforts qu'il ne p mesuré sans s'arr l'âme, se résigna à le boudin à la cré Jeannot et Loïse pauvres gens com On a coutume de dans le but d'ense l'économie sont n monds, et que les jugement et la p vous tous qui m'é

Frangères.

M. Pierre Blanc, doyen d'âge, constate son choix un vœu en faveur de la République et du respect de la liberté individuelle, et plus féconde que celle de la chambre par son caractère et son caractère.

Le duc de Norfolk a un but politique et que le gouvernement y attache une très grande importance. C'est la nouvelle de la visite prochaine de M. Gladstone au Vatican qui a décidé le marquis de Salisbury à renvoyer le duc auprès de Léon XIII.

Le marquis de Salisbury craint l'effet sur l'esprit du pape des discours de M. Gladstone en faveur de l'Irlande et des nationalistes et veut le prévenir.

Le duc de Norfolk a donc pour mission d'obtenir, avant l'arrivée même de M. Gladstone, que le pape se prononce contre la Ligue nationale et interdise aux curés irlandais de la favoriser.

S'il le faut, il est autorisé à offrir à Léon XIII de grands avantages pour l'Eglise et les catholiques en Angleterre.

La remise au pape d'une adresse des catholiques anglais est simplement le prétexte du voyage du duc de Norfolk.

L'Observateur français dit avoir des renseignements qui confirment ceux de la République française.

Amérique. — Un journal de Lima annonce que le choléra augmente à Valparaiso. 130 cas quotidiens dont plusieurs suivis de décès.

CANTON DE FRIBOURG

Vendredi passé, un nombreux cortège accompagnait à sa dernière demeure un de nos meilleurs concitoyens, M. Alphonse Vonderweid d'Affry. Voici comment le *Journal d'agriculture* apprécie l'activité de ce bon citoyen, très connu dans la Gruyère :

M. Vonderweid a débuté dans la carrière militaire ; après vingt-cinq ans de service dans les régiments suisses à Naples, il est revenu au pays et s'est voué à l'agriculture. Membre influent de la Société fribourgeoise d'agriculture, il a fait partie de son comité. Avec MM. Romy de Bertigny, Alphonse de Diesbach, Weck-Reynold et d'autres personnes dévouées, il a contribué à la fondation de la Société d'agriculture de la Suisse romande, il a siégé nombre d'années dans le Comité de cette Société.

En 1877 il a rempli avec distinction le poste important et difficile de commissaire général de la 2^e exposition suisse d'agriculture.

Pendant plus de vingt ans, il a présidé la Commission cantonale des taxations foncières ; dans ces délicates fonctions il a fait preuve de l'impartialité la plus scrupuleuse. Lors de la construction du Gotthard il a été délégué par le Tribunal fédéral dans le Tessin pour y régler des expropriations litigieuses.

Administrateur consommé, il a été à plus d'une reprise, chargé de diriger les finances des institutions charitables, hôpital, orphelinat, fonds des pauvres ; de plus il avait sa place dans les conseils des principaux établissements de crédit public.

M. le capitaine Vonderweid joignait à une apparence de sévérité militaire une bienveillance peu commune. Le but de sa vie a été de se rendre utile à son pays et à ses amis.

cean de boudin qu'on aurait pour douze patards, chez tous les charcutiers de Lannoy ! Je voudrais que tu l'aies au bout du nez, ton boudin, idiot fleffé !

— Aïe ! Oh ! la, la ! cria Jeannot ahuri en portant la main à son visage.

Le malencontreux souhait échappé à la colère de Loïse venait de s'accomplir, par la grâce du bon saint Georges, l'aune de boudin s'était soudée à la face de l'infortuné, aussi solidement que si elle avait toujours fait partie de son individu. Le vieux bonhomme geignait pitoyablement, en promenant ses mains tremblantes sur cette excroissance éponantable : il était hideux, on l'aurait pris pour un homme-éléphant ; et Loïse, atterrée, considérait son œuvre d'un œil hagard.

Enfin, las de gémir et convaincu par de vains et douloureux efforts qu'il ne pourrait se débarrasser de cet appendice démesuré sans s'arracher la tête, le vieillard, le désespoir dans l'âme, se résigna à employer son dernier souhait pour renvoyer le boudin à la crémaillère.

Jeannot et Loïse le mangèrent auprès du feu, et restèrent pauvres gens comme devant.

On a coutume de raconter cette histoire, au pays de Flandre, dans le but d'enseigner à la jeunesse que le travail, l'ordre et l'économie sont nécessaires pour faire son chemin dans ce bas monde, et que les meilleures occasions ne servent mie sans le jugement et la prévoyance. Adoncques, faites-en votre profit, vous tous qui m'écoutez.

Nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'un homme si gratuitement dévoué à son pays ne pouvait pas être un tépelet. Il appartenait au parti libéral-conservateur.

On nous écrit de Fribourg :

Décidément, nos tépelets perdent la tramontane. Après avoir fait impunément dans ce pays toutes sortes de sottises, les voilà en passe de commettre la seule qui pourrait leur coûter cher, c'est-à-dire qu'ils s'attaquent au clergé.

Vous connaissez déjà la mésaventure arrivée à M. le chanoine Schorderet, directeur de l'Œuvre de Saint-Paul. L'illustre chanoine, en humeur de sincérité, et après avoir, du reste, pendant quelques jours, assidument courtoisé la dive bouteille, s'était mis à clabauder dans toutes les rues de la ville contre ses bons amis les tépelets, stigmatisant les tourne-casaque et les exploiters, confondant en une même malédiction la Caisse d'amortissement, les francs-maçons et le Conseil d'Etat, riant à ventre déboutonné des farceurs qui, sous prétexte de religion, ne songent qu'à mettre du foin dans leurs bottes, tantôt chantant un hymne à Suzon, tantôt commentant l'encyclopédie *Immortale Dei*. Vous voyez d'ici la tête qu'on faisait à la synagogue du N° 13. A la fin, le bon chanoine en fit tant que, par ordre supérieur, quelques gendarmes mirent leur main profane à son collet, et lui procurèrent, pendant quelques heures, un séjour agréable et hygiénique à la prison des Augustins.

Mais que deviennent, ô Dieu, les immunités ecclésiastiques, s'il n'est plus permis à un chanoine de médire, boire et rigoler.

Au reste, le josphisme est bien dans les instincts de nos gouvernants.

Vous savez peut-être que, il y a un certain temps, le directeur des travaux publics, M. Théraulaz, visitant une église de la Veveyse, s'était avisé, ne trouvant pas de son goût la grille du confessionnal, d'en ordonner le changement. Mais il dut bientôt battre en retraite en présence de l'attitude irritée et menaçante du curé de la paroisse et des autres prêtres du décanat, lesquels lui rappelaient en termes des plus verts que ce n'était pas de son affaire et que charbonnier est maître chez lui.

Un fait du même genre vient de se produire à Fribourg. La tribune de l'église de St-Jean menaçant ruine, au dire d'un certain benêt qui nous sert d'architecte cantonal, M. Schaller, directeur de la police, n'eut rien de plus pressé que d'envoyer un gendarme avec ordre de s'installer au pied de l'escalier de la tribune et de n'y laisser pénétrer personne, pas même le curé, et sans que du reste celui-ci eut été en aucune façon averti. Les orgues ne pouvant ainsi plus être utilisées, tout le service du culte en fut troublé. M. le curé de St-Jean se rendit chez le directeur de la police centrale et protesta contre ce procédé, lui faisant fort judicieusement observer que, s'il eut été un simple pntier, on aurait eu certainement la politesse de l'avertir avant d'envoyer un gendarme tenir garnison dans sa pinte.

Comme vous voyez, la *Liberté* a complètement oublié le temps où elle fulminait des excommunications majeures contre des citoyens dont le seul tort était de ne pas faire, sur le terrain politique, toutes les volontés de leur curé.

Combien de tépelets excommuniés maintenant, à commencer par notre excellent gouvernement qui installe des garnisaires dans les églises et met la main au collet des prêtres !

Cela prouve une fois de plus qu'il ne faut jamais se moquer de personne : on ne sait pas ce qu'on peut devenir.

Les offres des trois places d'armes de Fribourg, Morat et Colombier vont être soumises au préavis d'une commission d'experts composée de MM. le colonel Wieland, instructeur d'arrondissement à Bâle ; colonel Walther, instructeur d'arrondissement, à Berne ; lieutenant-colonel Isler, instructeur d'arrondissement, à Genève.

Dans sa séance du 9 janvier, le conseil de surveillance de la Banque cantonale fribourgeoise a pris connaissance des résultats de l'année 1887. Le bénéfice net s'est élevé à 190,798 fr. 36 cent.

Presse. — Le premier numéro du *Messenger* de Fribourg, qui succède à l'*Union*, a paru. Ce journal est purement agricole et bi-hebdomadaire. Il s'occupera surtout d'ornithologie ; il se recommande à tous nos agriculteurs et aux amis des oiseaux.

GRUYÈRE

Banquet. — Le banquet annuel du Cercle des Arts et Métiers de Bulle, qui a eu lieu dimanche

après midi, à l'hôtel des Alpes, a été des mieux réussis sous tous les rapports. Grâce au beau temps exceptionnel, bon nombre de campagnards étaient venus pour assister à ces agapes fraternelles où discours, productions musicales, etc., ne faisaient point défaut. On comptait près de 200 convives à ce banquet, très bien servi par M. Wæber. Merci et au revoir l'année prochaine !

Landsturm. — Lundi matin, la population bulloise avait sous les yeux un spectacle inaccoutumé : à 9 1/2 h., un grand cortège, composé de plus de 400 landsturmer, s'est formé sur la place de la gare, et, de là, a traversé les rues de la ville. La vaillante Musique de Bulle, malgré ses fatigues de la veille, au banquet du Cercle, avait de nouveau le rôle principal. Nos musiciens portaient tous des vieux uniformes, dont pas un ne ressemblait à l'autre et qui faisaient sans doute revivre beaucoup de souvenirs militaires chez les vieux, et naître des réflexions de toute sorte chez les jeunes.

Sténographie. — Il vient de se former dans notre ville une Société de sténographie (système Aimé Paris), dont le but est de répandre l'usage de cet art à la fois utile et attrayant. Un cours public et gratuit, ouvert par les soins de cette société, sera donné, provisoirement au château de Bulle, à partir du 17 janvier courant, à 8 heures du soir. Toutes les personnes désireuses de profiter des réels avantages que peut offrir la connaissance de l'art abrégé voudront y assister, principalement les jeunes gens.

(Communiqué.)

FAITS DIVERS

On annonce un terrible accident de chemin de fer de Saint-John, capitale du Nouveau-Brunswick.

Le train spécial, se rendant de Caraquette à Bathurst, avait à lutter contre d'énormes masses de neige et, dans le voisinage du pont jeté sur la Caraquette, se trouva arrêté complètement.

Les employés du train détachèrent les voitures de voyageurs et marchèrent en avant avec la locomotive et les machines servant à déblayer la voie. Arrivées près du pont, ces dernières s'écartèrent des rails et tout à coup tombèrent dans le fleuve en entraînant la locomotive qui montait treize employés. Les voyageurs qui assistaient de près à cette épouvantable catastrophe en furent épouvantés. Avec beaucoup de peine ils réussirent à retirer de dessous les débris de la locomotive cinq employés qui respiraient encore, bien que très grièvement blessés.

Les huit autres avaient été engloutis dans l'abîme creusé au milieu de la glace par la chute des machines et de la locomotive.

Encore une terrible catastrophe en Chine, désolée il y a quelques semaines par les épouvantables inondations que l'on sait. Un magasin renfermant quarante mille kilogrammes de poudre a sauté le 21 novembre à Amoy. Tout un quartier important de la ville a été détruit. Cinquante soldats qui se trouvaient sous les murs de la première ont été mis en morceaux, en même temps que plusieurs centaines de bourgeois domiciliés dans les environs. L'explosion a été suivie d'un incendie qui a fait d'immenses ravages. Au moment de l'explosion le choc a été si violent que plusieurs des maisons de la rive opposée se sont écroulées.

Amusante répartie d'une veuve à qui l'on demandait : — Pourriez-vous me dire ce qui vous a le plus frappé durant votre vie ?

— C'est mon mari ! répondit-elle sans hésiter.

Mercuriale du marché de Bulle
du 12 janvier 1888.

	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment (halle) (nouv.) les 100 kilos	21	—	à	23
Avoine » » » 100 »	15	—	à	18
Pommes de terre . . . » 20 litres	—	80	à	—
Porcs gras (marché) . le 1/2 kilo	—	42	à	—
Beurre le 1/2 kilo	1	15	à	1
Œufs 5 à 7	—	60	à	—
Viande de bœuf . . . le 1/2 kilo	—	60	à	—
Viande de mouton . . » »	—	70	à	—
Viande de veau viv. . . » »	—	38	à	—
Pain blanc » »	—	36	à	—
Fromage gras » »	—	50	à	—
Fromage maigre . . . » »	—	30	à	—
Fromage blanc (sérac) » »	—	15	à	—
Vacherin la pièce	—	60	à	—

Le meilleur moyen de rétablir sa santé consiste à se servir du *Bitter ferrugineux* de J. P. Mosimann, pharmacien, à Langnau. (Voir les annonces.) (H2Y)

L'opinion des médecins seule fait loi, quand il s'agit d'un remède éprouvé contre certaines maladies. Nous rappellerons, par exemple, les termes élogieux dont se sont servi un grand nombre de professeurs d'universités à propos des Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt, qui sont si aimées du public. Elles ont trouvé l'approbation unanime du corps médical, ce qui explique la vogue colossale de ce produit, qui est aujourd'hui incontestablement le laxatif le plus agréable, le plus sûr et le plus inoffensif. La boîte 1 fr. 25 dans les pharmacies. [8]

Mises d'immeubles.

Les héritières de Paul MORET, à Vuadens, exposeront à vendre en mises publiques, à l'auberge de la Croix-Blanche, à Vuadens, de 1 à 4 heures après midi, le **lundi 30 janvier** courant, les immeubles désignés sous les articles 744a, 746a, 746c, 745, 832, 833 du cadastre de la commune de Vuadens, appelés *La Mollietaz, En-Gimont*, et une maraîchère rière Le Pâquier.

Les conditions seront lues avant les mises. Vuadens, 11 janvier 1888.

Pour les héritières : Louis MORRÉ.

Mises publiques.

Mardi 17 courant, dès 9 heures du matin, l'hoirie d'Alexis Pugin exposera en mises publiques, à son domicile à Echallens, deux vaches, deux génisses, deux porcs, deux chèvres, environ 3000 pieds de foin et de regain, de la paille, environ 80 planches de sapin, des pontons, des poteaux de chêne, des chars, des traîneaux et divers objets aratoires trop longs à détailler.

Mercredi 18 courant, dès 10 heures du matin, ladite hoirie exposera en vente sur les lieux où ils sont situés : 5 chênes sur la propriété dite Combaz-Baron, rendez-vous des Miseurs, sise près de la grande route tendant à Vuippen, un sur celle dite le Laret, et 5 sur celle dite Praz-Bouzin. Le prix sera acquitté comptant ou au moyen d'un billet, à 3 mois, garanti par une caution solvable.

Lundi 23, dès 1 heure après midi, l'hoirie prémentionnée exposera en vente, à l'auberge d'Echallens, sous des conditions favorables de paiement, différents immeubles, terres et bâtiment, au territoire d'Echallens, sis au Pellevuet, au Laret, à la Fin-de-Plan, au Saugy, en Combaz-Baron et au Praz-Bouzin. [17]

Avis de vente.

Jeudi 19 janvier, dans la grande salle de la maison de Ville, à Château-d'Éx, dès 6 heures du soir, le tuteur des enfants de feu Octave Matthey fera vendre aux enchères, sous autorité de justice, les immeubles leur appartenant et situés au village de Château-d'Éx. Ces immeubles consistent en deux corps de bâtiments complètement neufs, ayant deux grands magasins pouvant servir pour négociants et cafetiers ou maîtres d'hôtel et pension. — Les conditions seront lues avant la mise. [7]

Mises juridiques.

Mardi le 17 janvier prochain, à 2 heures de l'après-midi, il sera vendu juridiquement, devant la maison du N° 21 du cadastre de la commune de Pont-en-Ogoz, ce qui suit : 1° Deux juments; 2° un char à deux chevaux; 3° un dit ordinaire à un cheval; 4° un hache-paille; 5° un harnais; 6° trois grelottiers; 7° deux couvertures pour cheval; 8° un grand traîneau; 9° dix paniers à fruits. Bulle, le 7 janvier 1888. [17] A. GAUDERON, huissier.

AVIS

Les soussignés préviennent l'honorable public que, dès le 1^{er} janvier, ils ont ouvert une **boucherie** derrière la Croix-Blanche, à côté du magasin de farines Barbey-Rochat.

Ils se recommandent à la bienveillance du public qu'ils tâcheront de satisfaire de leur mieux.

Théophile Wasserfallen et Newly, bouchers, à Bulle. [1]

Les hernieux trouveront aide et conseil dans la brochure : « Les hernies du bas-ventre et leur guérison, un conseiller pour les hernieux. » qu'on peut se procurer gratis par la librairie de J. Witz, à Grueningen (Zurich). [575]

Jacques BOSSON chapelier, à Bulle,

à l'honneur d'aviser le public et particulièrement sa nombreuse clientèle que, depuis le 20 courant, son magasin est transféré à la **grande maison de M. Nicolas Remy**, à côté du St-Michel.

Il profite de cette occasion pour remercier toutes les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur confiance et se recommande à l'avenir. [686]

GRAND RABAIS sur les chapeaux et les blouses.

LE CACAO VAN HOUTEN

le meilleur et le

plus avantageux.

1/2 kilogramme suffit pour 100 tasses de chocolat.

Se vend à **BULLE** chez Mme Vve **Remy**, confiserie; à **ROMONT** chez M. **Widmer-Mettler**, négociant. [531]

EXTRAITS DE MALT du D^r G. WANDER, à Berne

- Chimiquement pur.** Contre les affections des organes de la respiration Fr. 1 30
- Au fer.** Contre la chlorose, l'anémie et la faiblesse générale 1 40
- A l'iodure de fer,** remplaçant l'huile de foie de morue. Contre la scrofuleuse, les dartres et la syphilis 1 40
- A la quinine.** Contre les affections nerveuses et la fièvre. Tonique 1 70
- Vermifuge.** Remède très efficace, estimé pour les enfants 1 40
- Contre la coqueluche.** Remède très efficace 1 40
- Au phosphate de chaux.** Contre les affections rachitiques scrofuleuses, tuberculeuses; nourriture des enfants 1 40
- Diastase à la pepsine.** Remède pour la digestion 1 40
- Sucres et bonbons de malt.** très recherchés contre les affections catarrhales. Ce sont les seuls produits de malt qui aient obtenu une **MÉDAILLE** à **BRÈME** 1874. [688]

Dépôts dans toutes les pharmacies de Bulle.

● A l'exposition de Zurich, diplôme de 1^{er} rang pour excellente qualité. ●

Le Bitter ferrugineux de Joh. P. Mosimann,

pharmacien, à **LANGNAU** (Emmenthal), est un remède indispensable à tous. Préparé exclusivement avec des plantes médicinales des Alpes de l'Emmenthal, le même qu'employait au XVIII^e siècle le célèbre médecin naturaliste Michel Schuppach de Langnau, avec un succès que constatent les journaux du temps. Il est particulièrement efficace contre toutes les affections qui affaiblissent le corps : contre les crampes d'estomac, l'anémie, l'épuisement et l'irritabilité des nerfs, les pâles couleurs; il est sans rival pour rétablir la santé, purifier le sang et redonner au teint toute sa fraîcheur. Ce remède a fait ses preuves. Il est accessible à toutes les bourses, car le flacon, avec indication du mode d'emploi, ne coûte que 2 fr. 50 cent. et suffit pour une cure de 4 semaines. Recommandé par les médecins. — On en trouve des dépôts chez MM. les pharmaciens; à **BULLE**, *Gavin*; **ROMONT**, *Robadey*. (H1Y) [11]

Le Dermatolip du D^r G. Wander

(meilleure huile pour le cuir) amollit le cuir le plus dur et le plus vieux, le rend souple, flexible et imperméable. Très apprécié par les **chasseurs**. Le meilleur enduit (moyen de graissage) pour les harnais, les bottes, les sabots de chevaux, selles, voitures, chez MM. **A. BOSSON**, **L. KOERBER**, **Alex. DESBIOLLES**. [689]

Confiserie et boulangerie Emile BERTHOUD à BULLE

Chaque dimanche, un beau choix de **bonbons fins**, meringues garnies et choux à la crème.

Il exécutera à la satisfaction de ses clients toutes les commandes qui lui seront prescrites, telles que : **vacherins** et **vacherins aux vermicelles**, gâteaux au **moka**, **crêmes diverses** et **dames-blanches**, pièces montées en **noyau**, **macarons** et **biscuits**. [584]

Filature de lin Burgdorf

se recommande pour le filage à façon de lin, de chanvre et d'étoques. — La matière est filée dans toute sa longueur. Ouvrage soigné. Prompte livraison du fil. — Sur demande, l'établissement se charge aussi du tissage.

DÉPÔTS : **BULLE** : chez M. *Eugène Weber*. **ROMONT** : chez M. *F. Ayer-De-mierre*. (H3810Y) [524]

Aux malades

qui souffrent de : Maladies de l'estomac et des intestins, ver solitaire, affections des poumons, du larynx, du cœur, phthisie, maladies du bas-ventre, de la vessie, de la peau, goître, affections des glandes, des yeux, des oreilles et du nez, goutte, rhumatisme, affections de l'épine dorsale, maladies du système nerveux, maladies des femmes, pauvreté de sang, est à recommander la brochure :

Traitement et guérison des maladies GUIDE DES MALADES délivrée gratuitement par la librairie de A. Niederhäuser, à Granges (Soleure) et par l'imprimerie **Emile Lenz**, à Bulle. [574]

Le meilleur remède très efficace reconnu pour enlever promptement, d'une manière sûre, non douloureuse et sans danger

CORS AUX PIEDS cals, durillons, verrues est, selon de nombreuses attestations

l'Acétine du pharmacien **Wankmiller**, à Wellheim. — Prix : la boîte 1 fr. 50. — Dépôts : pharmacies, à **BULLE**, *Rieter* et *Sudan*. (H81842) [517]

Aux magasins BARBEY-ROCHAT, meunier, sous la Croix-Blanche, à Bulle :

Froments, moitiés, seigles et avoines, comprimés, maïs concassé et moulu. Farines et sons diverses qualités. [653]

AVIS

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient d'ouvrir un **magasin de fruits et légumes** dans la maison Python, à côté du café du Commerce. Serecommande [717] **Ch. Blain**, Bulle.

CACAO SOLUBLE Suchard EXCELLENTE QUALITÉ PRÉPARATION INSTANTANÉE

Manufacture de sacs et cornets en papier F. ANTHONIOZ FRIBOURG

Maison fondée en 1869. Diplôme à l'exposition de Zurich 1883 pour ses produits supérieurs.

DÉPÔT GÉNÉRAL de tous les genres de sacs en papier à l'épicerie L^s TREYVAUD, Succ. de P. Michel, à BULLE

PAPIERS EN GROS Impression de raisons de commerce sur les sacs, cornets, enveloppes, factures. [436]

N. B. Ne pas confondre avec l'Industrielle.

Etrennes fribourgeoises ET AGENDAS DE POCHE

A louer : Un grand local pouvant servir d'entrepôt. S'adresser à **Fr. TORRIANI**, marbrier, à Bulle. [713]

LIMES

Le soussigné fait savoir qu'il tiendra son dépôt de limes tous les jours de foire, ainsi que le **second jeudi après la foire**, sur la place du Tilleul, à **BULLE**.

Se recommande **A. Ragggenbass**, fab^r de limes, successeur de **Ph. Guidi**, 261, rue de Morat, Fribourg. [463]

Catarrhe intestinal.

Je certifie que **M. Brémicker**, méd. prat., à Glaris, m'a complètement guéri d'un catarrhe intestinal chronique, accompagné de maux de ventre, constipation, ténesme, flatuosité et ardeur d'urine. Je souffrais depuis 4 ans de ce mal et les soins médicaux de 5 autres médecins étaient restés sans aucun résultat. Aucun dérangement professionnel ! **Gattikon**, juillet 1886. [10] **J. Egli**.

Épicerie L. Treyvaud, BULLE [342]

Grand choix de conserves.

Dès ce jour, le soussigné débitera de l'excellente

Bière de Beauregard. Se recommande **Maxime Pythoud**, café Moura, Bulle. [18]

CASSÉE à l'auberge de Gumefens. Invitation cordiale. **Marie GAUDARD.** [4]

CASSÉE à l'HOTEL DU SAPIN CORBIÈRES Invitation cordiale. [12]

Cassée à l'auberge de la Couronne, à Sales. Invitation cordiale. **MAGNIN**, aubergiste. [6]

CASSÉE à l'HOTEL DU SAPIN CORBIÈRES Invitation cordiale. [12]

Plus de cheveux gris. par le **Brown's Capillairine** à 2 fr. 75 le flacon. — Grand choix de **NATTES** toutes en cheveux depuis 1 fr. la pièce, chez **Aimé MARGOT**, coiffeur-parfumeur, maison de Mme Placide MOURA, à Bulle. [605]

Une jument portante à vendre ou à échanger contre un cheval. — S'adr. à **DE GRUNIGEN**, capitaine, Gessenay. [14]

A vendre : Fagots secs de noûds et foyard. S'adresser à **Ch. GLASSON**, à Bulle. [13]

On offre à vendre, à distraire, 700 pieds de **foin** de première qualité. — S'adresser à **Auguste CAVUSCENS**, à Riaz. [16]

A louer : Au centre de la ville de Bulle, pour servir de magasins ou de bureaux, un pour y entrer de suite et l'autre pour le 1^{er} mai prochain. S'adresser au notaire **FAYRE**, à Bulle. [405]

A louer : En ville, une ou deux **chambres** au rez-de-chaussée. S'adresser au bureau du journal. [19]

A vendre : 5000 pieds de **foin** et regain, chez **LOUIS GAUDARD**, à **SOPHES**. [652]

A vendre : Une certaine quantité de **foin** et regain, à distraire. S'adresser au bureau du journal. [638]

Au demi-prix ordinaire, Une papeterie à 2 fr. Prix ord. du mag. Fr. — 40

Dans une jolie boîte 100 feuilles papier de poste » 2 — 100 enveloppes petit et grand format » 1 — 12 plumes d'acier de meilleure qualité » 30 — 1 manche de plume et 1 crayon » 20 — 1 flacon d'encre noire de chancellerie » 30 — à 2 fr. au lieu de Fr. 4 20

A l'imprimerie Emile Lenz, à Bulle :

Encore

Notre dernière paroissons nous avions co- teurs, sans la complices. Le p- dait vendredi à pandours, ses c- cieux de leur d-



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 8 mois

Pour l'Étranger le port payable d'avance

Prix du numéro: 1

On s'abonne à tous les de poste.

Une le

Pourquoi le Fr-

voir une épidémi-

Était-ce humeur c-

transporter dans

gination? Il impo-

c'est qu'on était m-

Le *Fribourgeois*

de la Marivue éta-

d'animaux enfouis

Albeuve; d'import-

Dans de pareilles

médical de rassur-

vérité odieuseme-

C'est ce qu'a co-

était peut-être le

Il publia ici mém-

ponse péremptoir-

nable. Qu'avait à

il ne voudra pas e-

ou mieux, recon-

commise et lever